

# Cotton made in Africa :

## Une norme de coton durable qui relie plus d'un million de producteurs de coton africains à la chaîne d'approvisionnement textile dans le monde entier



**TINA STRIDDE**

Directrice générale de la  
fondation Aid by Trade



### ***Cotton made in Africa: A sustainable cotton standard that connects more than one million African cotton farmers with the textile supply chain worldwide***

**En 2017, le coton cultivé en Afrique subsaharienne (ASS) a représenté environ 6% de la production mondiale. Les pays du Sahel, situé le long de la ceinture sud du Sahara, génèrent à eux seuls 1,5 million de tonnes de coton, dont 90% sont exportés. Cela fait de cette fibre naturelle l'une des exportations agricoles les plus importantes du continent africain, avec le café et le cacao. En Afrique centrale, de l'ouest et du sud-est, le coton est cultivé par de petits exploitants agricoles. Au total, jusqu'à 20 millions de personnes gagnent leur vie directement grâce à la culture du coton en Afrique subsaharienne (ASS).**

Il existe une grande différence par rapport aux autres régions productrices de coton : en ASS, la culture du coton est principalement pluviale, c'est-à-dire que les champs ne sont pas irrigués. Le coton est presque exclusivement cultivé et récolté à la main par les agriculteurs, dont la plupart sont des petits exploitants. Souvent, il est cultivé sur de petits emplacements et en rotation avec des aliments de base, tels que le tournesol, le maïs et les arachides, dans le cadre de systèmes de production très diversifiés. Cette méthode de production favorise la fertilité des sols et aide à maintenir l'habitat d'insectes bénéfiques. Un grand nombre de producteurs de coton africains perçoivent un revenu de moins de 1,5 USD par jour et dépendent du coton comme source de revenu en espèce. Outre l'amélioration de la sécurité alimentaire, les revenus générés par le coton servent par exemple à financer l'éducation des enfants ou les soins de santé de la famille. Et plus important encore, la production de coton peut aider à créer des perspectives, en particulier pour les jeunes des zones rurales. Selon des estimations du Forum économique mondial, la croissance économique dans le secteur agricole est onze fois plus efficace pour réduire la pauvreté que la croissance dans d'autres domaines. Investir dans une agriculture durable mise en œuvre par de petits exploitants

***In 2017, almost 6 % of the world's cotton production was grown in Sub-Saharan Africa (SSA). The Sahel states along the southern belt of the Sahara alone generate 1.5 million metric tons of cotton, 90% of which is exported. This is making this natural fiber one of the most important agricultural exports on the African continent next to coffee and cocoa. In Central, West and South-East Africa, cotton is cultivated by smallholder farmers. All in all, up to 20 million people in Sub-Saharan Africa (SSA) directly depend on cotton farming for their livelihood.***

*The key difference when compared to other regions where cotton is grown is that SSA cotton is mostly grown under rain-fed conditions, i.e. fields are not irrigated. Cotton is almost exclusively grown and harvested by hand by farmers, most of which are smallholders. Often it is grown on small slots and in rotation with staple foods, such as sunflowers, corn and peanuts, within the context of very diversified production systems. This production method supports soil fertility and helps maintain the habitat of beneficial insects. Many African cotton farmers have an income per day of less than 1.5 USD and depend on cotton as cash income. Next to improving food security, income from cotton serves to cover funding for, e.g., the children's education or for the family's health care. And what is even more important, cotton production can help to create perspectives especially for young people in rural areas. According to estimates from the World Economic Forum, economic growth in the agricultural sector reduces poverty eleven times more than growth in other areas. Investing in sustainable agriculture applied by smallholder farmers thus means to directly support the rural population and offers great potential to create perspectives for rural areas. Cotton as a cash crop in particular plays a key role in creating these perspectives and fighting poverty in SSA. So far, however, the sector has not fully used its potential to contribute to poverty reduction and commercial development in SSA.*

agricoles signifie donc soutenir directement la population rurale et offrir un potentiel important pour créer des perspectives pour les zones rurales. Le coton, en particulier, en tant que culture commerciale, joue un rôle clé dans la création de ces perspectives et la lutte contre la pauvreté en ASS. Toutefois, jusqu'à présent, le secteur n'a pas pleinement exploité son potentiel pour contribuer à la réduction de la pauvreté et au développement commercial en Afrique subsaharienne.

Dans ce contexte, l'«Aid by Trade Foundation» (AbTF), en tant qu'organisation-cadre de l'initiative «Cotton made in Africa» (CmiA), a été fondée en 2005 par un entrepreneur, le Dr. Michael Otto. Sa mission est de donner au coton africain la reconnaissance qu'il mérite au sein du commerce international et d'offrir un «visage» positif et reconnaissable à un produit de masse jusque-là anonyme. L'AbTF associe l'action entrepreneuriale à la coopération au développement en collaborant avec divers partenaires de l'industrie textile mondiale, des gouvernements et des organisations non gouvernementales. La philosophie sous-jacente se reflète déjà dans le nom de l'«Aid by Trade Foundation» (Fondation d'aide par le commerce). Plutôt que de recueillir des dons, l'initiative suit une approche d'entreprise sociale, en apportant un soutien durable à long terme. L'objectif du «Cotton made in Africa» est d'améliorer les conditions de vie et de travail des petits exploitants agricoles africains, de protéger l'environnement et d'accroître la demande et la visibilité du coton africain sur les marchés mondiaux de la production textile. Pour concrétiser cet objectif, le CmiA active les forces du marché et forme une alliance entre des entreprises et des marques de textiles internationales qui achètent le CmiA, le transforment et commercialisent finalement les produits étiquetés «CmiA» à leurs clients. Les consommateurs peuvent reconnaître les produits au moyen d'une petite étiquette rouge apposée du logo «CmiA». Parmi les membres de l'alliance et les partenaires de la demande de CmiA, on peut citer des sociétés telles que le groupe Otto avec Bonprix, le plus grand partenaire de l'alliance de la demande, Tchibo, le groupe REWE, Aldi Süd, Vlisco ou Armani. En contrepartie du droit d'étiqueter les vêtements avec «Cotton made in Africa», les marques et les commerçants paient une redevance nominale à la fondation. Les revenus provenant des redevances sont directement réinvestis au profit de la protection de la nature et les plus d'un million d'agriculteurs africains du CmiA travaillent actuellement par le biais de leurs programmes de sous-traitance de producteurs de coton vérifiés. Les revenus sont utilisés pour financer, par exemple, une formation agricole ou commerciale destinée aux petits agriculteurs ou la vérification par une tierce partie pour contrôler la conformité des sociétés cotonnières aux critères de la norme du CmiA.

Les commerçants et les marques de textile du monde entier accordant une importance croissante aux produits fabriqués de manière durable, la demande de CmiA n'a cessé de croître au cours des dernières années. En 2017, la demande de CmiA a été plus forte que jamais. Plus de 30 commerçants et marques de l'industrie textile mondiale achètent et transforment la matière première durable. Environ 90 millions de textiles ont eu le droit de porter le cachet «CmiA» en 2017. Cela représente une augmentation de 79% par rapport à l'année précédente. Les revenus provenant des redevances payées par les commerçants et les marques partenaires pour utiliser le logo «CmiA» ont également augmenté de 14% en 2016, soit 1696 000 euros. «Nos partenaires démontrent que le coton durable peut être utilisé dans le monde entier sur une base très large dans l'industrie textile. Avec le «Cotton made in Africa», les entreprises textiles peuvent concilier durabilité et rentabilité et contribuer à la protection de l'environnement et à de meilleures conditions de travail et de vie pour les petits exploitants agricoles africains et leurs familles», explique Tina Stridde, directrice

*Against this background, the Aid by Trade Foundation (AbTF) as umbrella organization of the Cotton made in Africa (CmiA) initiative was founded back in 2005 by entrepreneur Dr. Michael Otto. Its mission is to give African cotton the recognition it deserves in international trade and to lend a positive, recognizable «face» to a hitherto anonymous mass product. AbTF combines entrepreneurial action with development cooperation by cooperating with various partners from the global textile industry, governments and non-governmental organizations. The underlying philosophy is already reflected in the name of the Foundation - «Aid by Trade»: Instead of collecting donations, the initiative follows a Social Business approach by providing sustainable long-term support. Cotton made in Africa's objective is to improve the living and working conditions of African smallholder farmers, to protect the environment and to increase the demand for and visibility of African cotton in the textile production markets worldwide. To put this aim into practice, CmiA activates market forces and builds up an alliance of international textile companies and brands that buy the CmiA-cotton, process it further and finally market CmiA labelled products to their customers. Consumers can recognize the products by means of a small red label displaying the CmiA logo. Members of the CmiA demand alliance and partners include companies such as the Otto Group with Bonprix as biggest demand alliance partner, Tchibo, the REWE Group, Aldi Süd, Vlisco or Armani. In return for the right to label the garments with Cotton made in Africa, brands and retailers pay a nominal license fee to the Foundation. The income from licensing fees is directly re-invested to benefit nature protection and the currently more than one million African farmers CmiA is working with via its outgrowers' schemes of verified cotton companies. The income is used to finance, for example, agricultural or business training for smallholder farmers or the 3rd party verification to check compliance of cotton companies with the CmiA standard criteria.*





générale du «Cotton made in Africa», le succès de l'initiative. «Chaque t-shirt ou jean portant le logo CmiA contribue à créer des opportunités commerciales et de nouvelles perspectives pour les petits producteurs de coton. Avec nos partenaires, les entreprises cotonnières et textiles, les organisations non gouvernementales et le secteur public, nous continuerons à développer un partenariat solide avec les petits exploitants agricoles fondé sur la responsabilité individuelle, sur l'initiative personnelle et dont nous pouvons tous bénéficier», continue Mme Stridde. Le CmiA accueille le groupe Vlisco comme nouveau partenaire. «Travailler avec CmiA correspond parfaitement à notre stratégie de faire plus en Afrique, pour l'Afrique, sans parler de nous donner une opportunité unique de faire une réelle différence en matière de responsabilité sociétale», ajoute Fiona Coyne, directrice du sourcing et de la RSE dans le groupe Vlisco, clairement ravie par le partenariat.

Pour intégrer le coton «CmiA» dans les chaînes d'approvisionnement mondiales de sociétés et de marques multinationales, le CmiA maintient un vaste réseau de partenaires dans la chaîne de valeur du coton et du textile, allant des sociétés cotonnières vérifiées basées en Afrique en passant par les négociants internationaux en coton et aux filatures enregistrées et producteurs intégrés verticalement. Pour tracer le coton, CmiA propose deux méthodes de suivi. Les deux systèmes garantissent une traçabilité complète, de la culture à l'égrenage du coton en passant par la filature. Après ces étapes, la différence entre les deux systèmes est perceptible et le degré de transparence change en conséquence. L'avantage pour les agriculteurs qui produisent la précieuse matière première reste le même dans les deux systèmes.

Au cœur de l'initiative «Cotton made in Africa» figure la norme CmiA avec ses nombreux critères de durabilité. Le respect de ces directives est régulièrement contrôlé au moyen de vérifications effectuées par des organismes indépendants. Le catalogue de critères est structuré sur deux niveaux : premièrement, il définit des critères d'exclusion pour décider si les petits exploitants et les sociétés cotonnières peuvent participer au programme «Cotton made in Africa». Ces exigences minimales comprennent, entre autres, l'interdiction de l'esclavage, de la traite des êtres humains, de toute forme d'exploitation du travail des enfants et de la déforestation des forêts primaires. De plus, l'utilisation de pesticides

*Since textile retailers and brands worldwide attach increasing importance to sustainably produced products the demand for CmiA continuously increased in the course of the last years. In 2017, the demand for CmiA cotton was greater than ever. More than 30 retailers and brands from the global textile industry purchases and processes the sustainable raw material. Around 90 million textiles got the right to carry the CmiA seal in 2017. This represents an increase of 79 percent in comparison to the previous year. Income from license fees paid by partnering retailers and brands to use the CmiA logo was also up by 14 percent on 2016 at EUR 1.696.000. "Our partners are demonstrating that sustainable cotton can be used worldwide on a very broad basis in the textile industry. With Cotton made in Africa, textile companies can reconcile sustainability with profitability and contribute to the protection of the environment and to better working and living conditions for African smallholder farmers and their families," explains Tina Stridde, Managing Director of Cotton made in Africa, the success of the initiative. "Every T-shirt or pair of jeans with the CmiA seal helps to create business opportunities and new perspectives for smallholder cotton farmers. Together with our partners, cotton and textile companies, non-governmental organizations, the public sector, we will continue to build on a strong partnership with smallholder farmers that is based on individual responsibility, relies on personal initiative, and from which we can all benefit, " Stridde continues. As newest partner, CmiA welcomes Vlisco Group. "Working with CmiA fits perfectly with our strategy of doing more in Africa, for Africa, not to mention giving us a unique opportunity to make a real difference with regard to corporate social responsibility", adds Fiona Coyne, Director Sourcing and CSR at Vlisco Group, clearly delighted by the partnership.*

*To integrate the CmiA cotton in the global supply chains of multinational companies and brands, CmiA maintains a large network of partners across the cotton and textile value chain – ranging from verified cotton companies based in Africa over international cotton traders up to registered spinning mills and vertically integrated producers. To trace the cotton, CmiA offers two ways of tracking. Both systems guarantee full traceability from cultivation to the cotton gin right through to the spinning mill. After these phases, the difference in the two systems is noticeable, and the degree of transparency changes accordingly. The benefit for the farmers who produce the precious raw material stays the same in both systems.*



dangereux et de semences génétiquement modifiées est interdite. Deuxièmement, les petits exploitants et les sociétés cotonnières produisant du coton conformément aux critères du «Cotton made in Africa» doivent observer une série d'indicateurs de durabilité. Ces critères ne doivent cependant pas tous être satisfaits à 100% dès le départ. Mais les agriculteurs et les sociétés cotonnières doivent préparer des plans d'amélioration et démontrer qu'ils s'efforcent de respecter pleinement les critères. Afin d'aider les petits exploitants agricoles et les sociétés cotonnières à parvenir à une amélioration continue, des sessions de formation sont organisées sur les méthodes de culture du coton efficaces et respectueuses de l'environnement.

Les personnes vivant dans les pays producteurs de coton en Afrique et leur environnement sont au centre des travaux du CmiA. Voilà pourquoi l'engagement s'étend au-delà de la culture durable du coton et le programme de coopération communautaire du CmiA a été lancé en 2015. Il existe un soutien pour des projets dans les domaines de l'éducation, de la santé et de l'environnement et pour des initiatives en faveur des femmes. Tous les projets du programme de coopération communautaire CmiA sont développés par des partenaires locaux CmiA vérifiés, en coopération avec les communautés villageoises, sur la base d'une analyse des besoins. En 2017, 102 000 euros ont été dépensés par l'AbTF pour financer des projets dans les domaines de l'émancipation des femmes et des projets relatifs à l'eau et à l'assainissement.

*At the heart of the Cotton made in Africa initiative stands the CmiA standard with its multitude of sustainability criteria. Compliance with these guidelines is regularly checked by means of verification by independent organizations. The criteria catalogue is structured on two levels: Firstly, it sets out exclusion criteria to decide whether smallholder farmers and cotton companies are able to participate in the Cotton made in Africa program at all. These minimum requirements include, inter alia, a ban on slavery, human trafficking, any form of exploitative child labor and deforestation of primary forests. Additionally, there is a ban on the use of hazardous pesticides and of genetically modified seeds. Secondly, smallholder farmers and cotton companies producing cotton according to Cotton made in Africa-criteria, have to observe a series of so-called sustainability indicators. These criteria, however, do not all have to be met 100% right from the start. But the farmers and cotton companies have to prepare improvement plans, and to demonstrate that they are working towards full compliance with the criteria. In order to help smallholder farmers and cotton companies to achieve continuous improvement, training sessions are organized that address efficient and environmentally sound growing methods for cotton.*

*The people in the cotton producing countries in Africa and their environment are the central focus of CmiA's work. That is why the commitment extends beyond the sustainable cultivation of cotton and why the CmiA Community Cooperation Program has been launched in 2015. There is backing for projects in education, health and environment and for initiatives in support of women. All projects of the CmiA Community Cooperation Program are developed by verified local CmiA partners in cooperation with the village communities on the basis of a need analysis. In 2017, 102,000 EUR have been spent by AbTF to fund projects in the fields of women empowerment as well as water and sanitation projects.*

## Chiffres clés de 2017 (au mois de mars 2018)

Petits exploitants agricoles de CmiA

*CmiA smallholder farmers*

**1 033 500**

Pourcentage d'agricultrices parmi eux

*thereof CmiA female farmers*

**17%**

Travailleurs en usine d'égrenage de CmiA

*CmiA ginnery workers*

**11 100**

Pourcentage de travailleurs permanents parmi eux

*thereof permanent workers*

**15%**

Pays producteurs de CmiA

*CmiA production countries*

**9**

Superficie totale de CmiA (en hectare)

*CmiA acreage overall (in hectare)*

**1 620 000**

Nombre d'hectares moyen par agriculteur (en hectare)

*Average hectareage per farmer (in hectare)*

**1,56**

Production de fibres de coton globale (en tonne)

*CmiA lint cotton production overall (in mt)*

**496 000**

Proportion de CmiA dans le coton produit par les petits exploitants agricoles en Afrique subsaharienne

*CmiA's share of cotton produced by smallholder farmers in sub-Saharan Africa*

**40%**

Partenaire et marques de distribution du CmiA

*CmiA retail partner and brands*

**36**

Textiles étiquetés CmiA (en million)

*CmiA labelled textiles (in million)*

**90**

PLUS D'INFORMATIONS SUR [www.cottonmadeinafrica.org/en](http://www.cottonmadeinafrica.org/en)